



## L'eau pour terrain de jeu: quand l'homme se défoule chez les oiseaux aquatiques

De nombreux oiseaux d'eau élèvent leurs jeunes dans les immensités intactes et désertes de Sibérie ou de Scandinavie. En automne, ils fuient le gel et la neige en s'envolant vers le sud-ouest, à la recherche de ciels plus cléments. Château d'eau de l'Europe, la Suisse agit comme un aimant sur les oiseaux aquatiques qui s'apprêtent à passer l'hiver. Mais les paysages helvétiques ne sont plus intacts, et la tranquillité des lieux de ponte ne saurait se mesurer au calme des grands espaces nordiques. Les oiseaux aquatiques, qu'ils passent l'hiver chez nous ou qu'ils y restent pour nicher, devront s'accommoder

de nos activités de loisirs. Il n'y a pas besoin d'être spécialiste pour remarquer que canoës, planches à voile et autres types d'embarcations dérangent les oiseaux. Les SUP qui glissent paisiblement le long des rives ou les grandes manifestations «lacustres», dont on n'attendrait pas qu'elles aient un impact important sur l'environnement, peuvent aussi pousser les oiseaux aquatiques à fuir et provoquer des nuisances importantes au sein du monde animal. Il y a quelques années seulement qu'on a pu prouver que les feux d'artifice semaient la panique parmi les oiseaux.

---

# Dompter les forces de la nature



La plupart des gens n'ont pas conscience de l'ampleur des conséquences écologiques que peuvent avoir leurs activités de loisirs.

Rassemblement d'oiseaux d'eau avant et après le passage d'un canoë.

*Clichés: S. Werner*

Depuis des siècles, l'homme assèche les zones humides, par crainte des inondations ou pour gagner du terrain. Le cours des rivières a été rectifié ou dévié, les lacs régulés par des barrages, ou leurs berges aménagées. Près de 90 % des zones humides qui existaient en 1850 ont aujourd'hui disparu. Longtemps, on a considéré qu'il s'agissait d'une victoire de l'homme sur une nature indomptable. Aujourd'hui, on sait que ces interventions ont eu un impact sans précédent sur les êtres vivants, les sols et la nappe phréatique,

et qu'elles sont par ailleurs co-responsables des dégâts provoqués aujourd'hui par les inondations.

La disparition de leurs habitats restreint bien sûr le territoire des animaux sauvages, phénomène particulièrement tangible le long des cours d'eau. En Suisse, la volonté de réguler la nature a débouché sur la perte de nombreuses espèces animales, pour beaucoup sans espoir de retour. Certaines espèces d'oiseau occupant les zones humides ne peuvent survivre que grâce à des mesures de protection. Puisque leur habitat naturel a disparu, les sternes pierregarin et les mouettes rieuses de Suisse nichent de nos jours, sans exception, sur des radeaux artificiels.

Les derniers vestiges des grandes zones humides d'antan et les cours d'eau non rectifiés sont toujours davantage mis à contribution: bien que ces zones soient protégées, l'homme y pratique toute une gamme d'activités de loisirs, menaçant la biodiversité sans même s'en douter.

Cliché page de titre: les amateurs de sports aquatiques peuvent effrayer des milliers d'oiseaux d'eau (au premier plan, essentiellement des nettes rousses).

*Cliché: S. Werner*

## Activités en extérieur et nouvelles tendances – toujours et partout

Les activités de loisirs en plein air connaissent un véritable engouement, et la pratique des sports d'extérieur va encore s'intensifier à l'avenir (Lamprecht et al. 2014). Partir seul aux heures creuses dans des endroits retirés, c'est à la mode. Pour poster ensuite les photos prises lors de ces escapades, escomptant bien obtenir un maximum de mentions «j'aime». L'homme oublie qu'il s'introduit toujours plus en avant dans les territoires retirés où vivent des espèces souvent sensibles. Voilà qui dérange les oiseaux à divers degrés et peut conduire à une diminution des populations pour certaines espèces. Dans une Suisse densément occupée, avec de nombreuses personnes en quête d'une bouffée d'air frais, ce sont surtout les espèces sensibles aux dérangements qui risquent de souffrir à l'avenir.

Le kitesurf et le stand-up-paddling (SUP), nouvelles activités de loisirs en plein air, présentent un important potentiel de dérangement. Souvent, ceux et celles qui pratiquent ces sports ne respectent pas les distances prescrites par rapport aux zones de protection existantes. La conséquence: les oiseaux s'envolent. Souvent, les gens ne le remarquent même pas, ou s'émerveillent de la beauté de ce phénomène. Pour les oiseaux, ces interventions ont cependant un impact majeur. Une seule personne debout sur sa planche peut faire s'enfuir de grands essaims d'oiseaux d'eau, même à un kilomètre de distance. Il semblerait que

la visibilité de la silhouette du sportif joue un rôle important (Bull & Rödl 2018). Par ailleurs la réactivité de quelques individus peut provoquer une réaction en chaîne, incitant à fuir des espèces qui, en fait, sont très tolérantes envers les dérangements, comme le cygne tuberculé.

Comment expliquer que des activités aussi silencieuses et paisibles (du moins en apparence) que le SUP ou le canoë puissent provoquer de telles nuisances? Sur le lac, les oiseaux aquatiques repèrent tout homme approchant dans l'eau ou sur l'eau à de grandes distances, et le perçoivent comme un ennemi potentiel. A proximité des rives, les amateurs de sports aquatiques plongent très souvent de manière inattendue et subite derrière un méandre ou une langue de terre, ce qui effraie les animaux. Lorsque ces derniers repèrent les humains, tôt ou tard, il arrive qu'ils prennent la fuite sur de grandes distances. L'homme est donc au mauvais endroit!

Des engins de sport jusqu'alors non motorisés, comme les planches à voile ou les kiteboards, sont toujours plus souvent équipés de moteurs: ces derniers permettent aux sportifs d'économiser leurs forces et de parcourir plus rapidement des distances importantes, de même que de surfer ou de kiter à la moindre brise. Ce phénomène renforce une problématique préexistante, puisque les dérangements sont plus importants dès lors que la vitesse augmente.



Un homme se déplaçant sur un SUP se dirige droit sur un groupe de foulques. Il est urgent de sensibiliser les sportifs, pour éviter de tels comportements, nuisibles aux animaux.  
*Cliché: R. Wick*

## L'importance de la Suisse pour les oiseaux aquatiques de passage

En Suisse, depuis 1967, les oiseaux aquatiques sont systématiquement enregistrés lors d'un décompte qui a lieu simultanément dans toute l'Europe. On a rapidement remarqué que la Suisse a une importance primordiale pour les oiseaux aquatiques qui passent l'hiver chez nous, et ce sur le plan international. Selon les critères formulés dans la convention de Ramsar, une zone humide est d'importance internationale du moment qu'elle accueille de manière récurrente au moins 20'000 oiseaux aquatiques, et/ou régulièrement au moins 1 % de la population biogéographique d'une espèce d'oiseaux d'eau donnée. En Suisse, ces deux critères ne sont pas remplis qu'au niveau national, ils sont parfois nettement dépassés sur certains lacs, ou même dans quelques baies. La Suisse revêt une importance toute particulière pour la nette rousse (jusqu'à 45 % de la population biogéographique), pour le fuligule morillon (jusqu'à 15 %), et pour le fuligule milouin (jusqu'à 12 %).

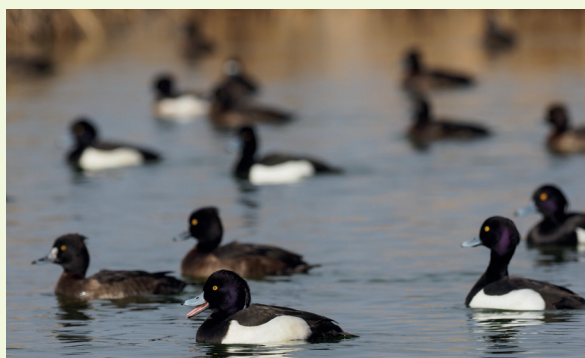
### Convention de Ramsar

Convention de l'UNESCO sur les zones humides d'importance internationale, en particulier comme habitat des oiseaux d'eau et des échassiers.

### Population biogéographique

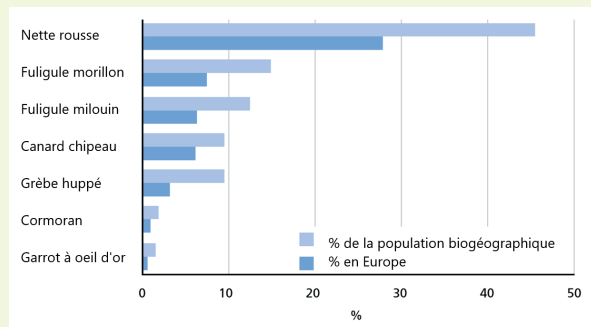
Populations d'espèces d'oiseaux se distinguant les unes des autres par soit 1) des zones de nidification distinctes sur le plan géographique, 2) des routes migratoires géographiquement séparées, ou 3) par des quartiers divers distincts sur le plan géographique. L'aire de distribution d'une espèce d'oiseaux aquatiques peut donc être subdivisée en plusieurs populations biogéographiques.

Espèces d'oiseaux présentes en Suisse dont la population est importante au niveau international: fuligule morillon (en haut à gauche), fuligule milouin (en haut à droite), canard chipeau (en bas à gauche), garrot à œil d'or (en bas à droite)...



Espèces d'oiseaux de Suisse dont les populations sont significatives au niveau international. C'est le cas dès qu'au moins 1 % de la population biogéographique concernée apparaît en Suisse de manière récurrente.

Graphique: V. Keller



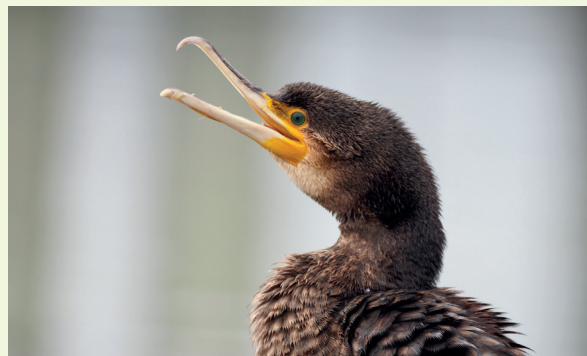
Aujourd'hui, entre 400'000 et 500'000 oiseaux aquatiques passent l'hiver sur les lacs et les rivières de Suisse. Les 55 sites majeurs pour les oiseaux d'eau ont été recensés lors d'inventaires scientifiques (Marit & Schifferli 1987, Schifferli & Kestenholtz 1995). Parmi les douze zones d'importance internationale pour les oiseaux aquatiques que consigne l'inventaire, onze sont aujourd'hui protégées par l'«Ordonnance sur les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale et nationale (OROEM)» de 1991. Sur les 43 zones d'importance nationale que comprend l'inventaire, 24 sont inscrites à l'OROEM. Au total, les réserves définies par l'OROEM couvrent en Suisse près de 220 km<sup>2</sup>, ce qui correspond à envi-

ron 9 % des surfaces des lacs et des zones riveraines. Mais ces réserves d'oiseaux aquatiques et migrateurs accueillent entre 30 et 40 % de tous les oiseaux d'eau qui font halte en Suisse.

Souvent cependant, ces réserves ne sont soumises qu'à une interdiction de chasser et ne bénéficient d'aucune autre mesure de protection des oiseaux d'eau. Du point de vue des spécialistes, il serait cependant indispensable d'en adopter. Afin de préserver la biodiversité et le fonctionnement des écosystèmes de nos berges, il faudrait qu'une surface 2 à 4 fois plus étendue de zones peu profondes soit protégée (Gunter et al. 2013).

... nette rousse (en haut à gauche), cormoran (en haut à droite) et grèbe huppé (en bas à gauche et à droite).

Clichés: S. Werner



**Chère lectrice, cher lecteur,**

Cet extrait est la première partie d'un article de 12 pages. Nous serions ravis de vous faire parvenir l'article complet, en vente dans notre boutique en ligne: [www.wildtier.ch/shop](http://www.wildtier.ch/shop)

Votre équipe Wildtier Schweiz

MULERO-PÁZMÁNY, M., S. JENNI-EIERMANN, N. STREBEL, T. SATTLER, J. J. NEGRO & Z. TABLADO (2017): Unmanned aircraft systems as a new source of disturbance for wildlife: A systematic review. PLoS One 12: e0178448.

SCHIFFERLI, L. & M. KESTENHOLZ (1995): Inventar der Schweizer Wasservogelgebiete von nationaler Bedeutung als Brut-, Rast- und Überwinterungsgebiete – Revision 1995. Ornithol. Beob. 92: 413–433.

SHAMOUN-BARANES, J., A. M. DOKTER, H. VAN GASTEREN, E. VAN LOON, H. LEJNSE & W. BOUTEN (2011): Birds flee en mass from New Year's Eve firework. Behav. Ecol. 22: 1173–1177.

TABLADO, Z. & L. JENNI (2015): Determinants of uncertainty in wildlife responses to human disturbance. Biol.Rev. 92: 216–223.

WEGGLER, M. (2015): Effekt von Silvesterfeuerwerk auf überwinterte Wasservögel im unteren Zürichsee-Becken. Ornithol.Beob. 112: 211–218.

WERNER, S. (2015): Feuerwerk verursacht starke Störung von Wasservögeln. Ornithol. Beob. 112: 237–249.

WERNER, S. (2017): Freizeitvergnügen im Lebensraum der Wasservögel. Avinews 2017/3 (Dezember): 9.

### A propos de l'auteur

**Stefan Werner** Après un doctorat détaillant les bases de l'alimentation des grands essaims de canards plongeurs, il a œuvré durant huit ans comme écologue aquatique. Aujourd'hui, il travaille à la Station ornithologique suisse de Sempach, au département «conservation des oiseaux», plus précisément à la section «conflits oiseaux – population».

### Impressum

Objectif Faune est l'édition française de la publication périodique Fauna Focus.

*Editeur:* Wildtier Schweiz

Winterthurerstrasse 92

CH–8006 Zurich

Tél. +41 (0)44 635 61 31

info@wildtier.ch, www.wildtier.ch

*Rédaction:* Beatrice Nussberger et Claude Andrist

*Traduction:* Catherine Leuzinger

*Administration:* Patrik Zolliker

*Layout:* Claude Andrist

*Parution:* 4 éditions par année

*Disponible sous:* [www.wildtier.ch/shop](http://www.wildtier.ch/shop)



Wildtier  
Schweiz